



Déclaration liminaire de l'UNSA Éducation

CTSD du 20 octobre 2022

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Mesdames et messieurs les membres du CTSD,

Nous sommes aujourd'hui réunis pour notre CTSD de rentrée.

Depuis votre arrivée en Meuse vous vous êtes engagé à ne pas faire de fermeture après les mesures de carte scolaire de janvier/février et nous ne pouvons que nous réjouir de cette démarche.

Là où cependant à l'Unsa nous avons un problème avec les mesures d'ajustement c'est quand l'administration joue sur les mots pour éviter d'implanter les moyens qui devraient l'être. Nous faisons référence en particulier à l'école de Dun sur Meuse où le directeur avec 14 classes s'est vu refuser une décharge complète au motif que vous avez octroyé à l'école non pas une classe supplémentaire mais un moyen supplémentaire. Or, tout comme le référentiel rebondissant n'est ni plus ni moins qu'un simple ballon, un moyen supplémentaire lié à l'augmentation des effectifs n'est dans le cas présent ni plus ni moins qu'une classe qui de fait devrait ouvrir droit à la décharge complète. Au-delà du débat sur le vocabulaire utilisé, cette école a plus de classes et d'élèves que plusieurs collèges de notre département. Faut-il rappeler des moyens dont disposent ces collèges en personnels de direction, en CPE, en gestionnaire, en personnels administratifs, en AED ? Et à côté de ça dans une école du 1^{er} degré on accorde seulement une demi décharge à un enseignant qui a par ailleurs sa classe à gérer. Pour l'Unsa, les directrices et les directeurs doivent avoir la reconnaissance et les moyens nécessaires pour accomplir leurs missions.

D'ailleurs sur ce sujet de la direction nous pouvons continuer en parlant de l'allégement des tâches administratives. Les promesses faites depuis plusieurs années sont loin d'être une réalité dans la Meuse. Pour preuve :

- Il est demandé à certains directeurs (qui sont en constellation) d'effectuer 24h d'animations pédagogiques sur les 18 obligatoires.... Cherchez l'erreur.
- Les directeurs reçoivent un nombre de plus en plus important d'invitation à des réunions. Une invitation signifie par définition que ces réunions sont facultatives. Cependant quand les directeurs annoncent à leurs IEN qu'ils ne seront pas présents, on leur fait comprendre que leur présence est obligatoire.... Là encore, cherchez l'erreur.
- Certaines convocations ont lieu les mercredis : sur quel temps les directeurs peuvent-ils récupérer ces heures ? Sur les 108h qui sont déjà largement dépassées par tous par ailleurs ? Difficile d'envisager un conseil de cycle ou de maître sans le directeur Là aussi cherchez l'erreur !

Tout travail mérite salaire comme le dit l'adage. Si au moins ces heures étaient payées ce serait une juste compensation. Mais dans le premier degré il n'en est pas question. Au final il s'agit ni plus ni moins que de bénévolat non rémunéré obligatoire. Drôle de concept bien éloigné de l'allègement promis.

Pour continuer sur la thématique, au-delà de la lourdeur de leur tâche, les directrices et directeurs doivent également faire face à une pression croissante de l'institution. Illustration par un exemple : La répartition pédagogique est du ressort du directeur, ce sont les textes officiels qui le disent. Or une directrice a été convoquée par son IEN et l'IEN-A pour justifier de son choix de répartition. Après avoir refusé de modifier la répartition en suivant les conseils qui lui ont été donnés, on lui demande de justifier ce choix par écrit. Au SE-Unsa on appelle ça non pas de l'accompagnement mais de l'intimidation. En tout état de cause c'est bien ainsi que l'a vécu l'équipe pédagogique concernée. Ces pratiques sont assez éloignées du discours officiel qui par ailleurs a élevé la bienveillance au titre de valeur fondamentale de l'École de la République. La bienveillance pour les élèves oui, mais pour les personnels aussi, ne l'oublions pas ! De la motivation professionnelle à l'écœurement il n'y a parfois qu'un pas, ne l'oublions pas non plus dans cette période où les collègues sont de plus en plus nombreux à perdre le sens de leurs missions.

Monsieur l'Inspecteur d'Académie, vous êtes le plus haut représentant du ministère dans le département. À l'Unsa nous savons que votre tâche n'est pas toujours aisée, entre les consignes que vous recevez et les moyens dont vous disposez pour les mettre en œuvre. Toutefois il est de votre responsabilité de décliner au niveau local, les orientations nationales sur la qualité de vie au travail. Nous savons aussi que l'encadrement doit faire face à la pression de l'institution, mais ce n'est pas une raison pour se décharger de cette pression sur l'échelon inférieur. Sauf erreur de notre part, nous avons clairement entendu parler ces dernières années de confiance aux équipes et d'allègement des tâches administratives. Nos collègues sont au contact des élèves et des familles au quotidien, ce sont eux qui tiennent le système à bout de bras comme ils l'ont si vaillamment démontré pendant la crise sanitaire. Ils méritent mieux comme reconnaissance de leur engagement quotidien que les signaux négatifs que l'administration leur envoie par ses méthodes de management. Ils méritent mieux que les belles paroles dans les mails du recteur ou du ministre qui leur disent qu'ils reconnaissent leur engagement et qu'ils les remercient. Ils méritent qu'enfin l'administration passe des belles paroles aux actes. L'Unsa souhaiterait donc que vous réunissiez rapidement un groupe de travail qualité de vie au travail qui pourrait aborder, entre autres, les problématiques évoquées précédemment et chercher quelles réponses pourraient être apportées localement pour permettre à nos collègues de retrouver le sens de leur métier et le plaisir de l'exercer. Pour l'Unsa, il n'y a pas que la rémunération responsable de la crise de l'attractivité que nous traversons depuis plusieurs années maintenant, les conditions de travail en sont également un facteur. Ensemble nous devons œuvrer pour que nos métiers fassent à nouveau faire rêver, et pour cela des évolutions dans le management sont nécessaires.

Je vous remercie de votre attention.